



PISTES D'EXPLOITATION

www.filmcourt.fr

- » Demander qui, parmi les enfants, a déjà assisté à une représentation de cirque. Lister les différents métiers que l'on y trouve. Quels animaux y voit-on ? Sont-ils heureux ? De quels pays viennent-ils ?
- » Quelles sont les différences entre les animaux sauvages et les animaux domestiques ? Y a-t-il des animaux à l'apparence inoffensive mais qui sont dangereux ? Et au contraire, des animaux que l'on croit méchants et qui ne le sont pas ?
<http://www.bestioles.ca/animaux/sauvages.html>
- » Lire *Le Livre de la jungle* de Rudyard Kipling ou montrer le dessin animé qui en a été adapté par les studios Disney.
http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Livre_de_la_jungle
http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Livre_de_la_jungle_lefilm_1967
- » Comprendre pourquoi la population villageoise a peur des tigres ? Peut-être les habitants n'en ont-ils jamais vus ? Peut-être sont-ils méfiants vis-à-vis de ce qui est étranger ?

Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet

Rédaction : Christophe Chauville

Anne Flageul / Vanessa Le Bris - Association Côte Ouest
1 rue Boussingault - BP 31247 - Brest Cedex 1 - 02 98 44 03 94 - jeunepublic@filmcourt.fr - www.filmcourt.fr

26^e FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM COURT DE BREST

LE QUARTZ
MULTIPLEXE LIBERTÉ
DU 8 AU 13 NOVEMBRE 2011
DES COURTS MÉTRAGES POUR LES ENFANTS DÈS 3 ANS

POUR LES PITCHOUNES

dès 3 ans



Le tigre Janis Cimermanis



8' / 2010 / Lettonie / volumes-marionnettes

Le cirque Valentino arrive en ville, la nuit. La cage des tigres tombe d'un camion et le matin, les habitants sont stupéfaits de découvrir des animaux sauvages en plein centre-ville...

Il existe dans les pays baltes une longue tradition dans le domaine du film de marionnettes et le Letton Janis Cimermanis ⁽¹⁾ s'y était déjà illustré. Avec *Le Tigre*, il poursuit, avec toute son équipe, son travail d'animation en stop-motion, c'est-à-dire image par image. Il anime une petite ville dont les habitants sont saisis d'effervescence alors que vient d'arriver un cirque, le Valentino Cirkus, avec ses artistes et sa ménagerie.



L'univers du cirque a, par sa magie, souvent inspiré le Septième Art, de Charlie Chaplin à Federico Fellini, en passant par Cecil B. De Mille. Ce qui se déroule sous un chapiteau constitue en effet une permanente invitation à l'imaginaire, permettant au spectateur de voir des numéros qui le sortent de son ordinaire, et Janis Cimermanis réussit dès la première scène à suggérer combien l'arrivée nocturne des camions du Valentino Cirkus est un événement d'importance pour la petite ville endormie. L'un des véhicules ayant laissé tomber une caisse de son chargement, les habitants se pressent, au matin, autour de celle-ci, se demandant ce qu'elle peut bien contenir. Une certaine crainte saisit la foule avec l'irruption de cet élément étranger, dont on ignore l'origine.

Un trio d'employés municipaux – la Brigade de secours déjà présente dans certaines œuvres antérieures du réalisateur – est convoqué pour ouvrir la caisse, d'où émergent un mignon petit tigre, qui fait fondre toute l'assemblée, et un gros, sans doute sa mère, nettement plus effrayante dans un premier temps ! La foule recule ainsi dans un même mouvement de crainte, ce qui montre comment un effet de masse peut se traduire. Au contraire, les deux fauves sont recueillis par nos pieds nickelés, qui s'y connaissent en matière de félins puisqu'ils viennent d'effectuer le sauvetage d'un chat réfugié au sommet d'un arbre. Ils s'occupent donc des deux tigres, les nourrissant et les cajolant, jusqu'à ce que le dompteur du cirque vienne les récupérer, encouragé par la foule venue manifester devant le local de la Brigade.

L'authentique enjeu du film tient à la captivité des tigres et au mauvais traitement que leur inflige leur dompteur, qui n'est autre que Valentino lui-même. Celui-ci joue facilement du fouet pour arriver à ses fins, ne faisant aucun cas de la frayeur du bébé tigre au moment de se plier aux exercices, en particulier le saut au centre d'un cercle de feu. **Le bébé tigre est littéralement exploité – une métaphore du travail des enfants ? – et ne peut nullement compter sur la protection de sa mère, qui subit le même traitement.** Cette exploitation parfois violente choque notre trio alors qu'ils assistent à la

représentation. Ils échafaudent dès lors un plan pour permettre aux tigres de recouvrer la liberté. Deux d'entre eux – le plus petit et le plus grand – se déguisent en tigres et prennent la place des vrais dans le spectacle.

La ruse aura fonctionné, et l'illusion aura permis la libération des deux fauves. N'ayant pas remarqué le subterfuge, Valentino sera puni, finissant dans la cage, et les deux tigres reprendront par la mer le chemin de leur Bengale d'origine, où ils vivront à coup sûr plus heureux que derrière les barreaux. Le bateau qui les emmène est baptisé du nom de l'écrivain anglais Rudyard Kipling, clin d'œil à l'auteur du *Livre de la jungle*, où évolue un autre tigre célèbre, le fameux Shere Khan ...

La grande force du film de Janis Cimermanis est d'offrir plusieurs niveaux de lecture : derrière le film pour **enfants**, s'attachant à la figure du **bébé tigre**, peuvent apparaître des pistes davantage perceptibles à un **public adulte** et liées à **l'histoire des pays baltes**, en l'occurrence la Lettonie. **La privation de liberté et l'autorité d'un pouvoir venu de l'étranger**, le pays l'a subi durant toute l'époque soviétique et derrière le fouet et les cages de Valentino peut se profiler l'oppression imposée par un autre moustachu tout puissant et beaucoup plus despotique, **Joseph Staline**. Une autre allusion à l'ère communiste pourrait même être mentionnée à travers le personnage du vieil homme qui prévient la Brigade de secours et que l'on retrouve sur les bancs du cirque, qui ressemble étrangement à... **Karl Marx ! Le Tigre est ainsi une fable qui s'adresse aux petits comme aux grands.**



(1) Janis Cimermanis est né en 1950. En 1980, il obtient le diplôme de l'Institut de Théâtre, Musique et Cinéma de Leningrad. Il commence alors à travailler au Théâtre de marionnettes de Riga comme metteur en scène. Dès 1983, il travaille au studio d'Animation de Lettonie comme animateur et réalisateur. C'est en 1993 que le studio devient une entreprise privée et indépendante : Animācijas Brigade (AB). En 2006 sort dans les salles françaises son film de marionnettes *Les Trois mousquetaires*. On lui doit aussi les courts métrages d'animation *Munk*, *Lemmy et Cie* et *Prop et Berta*.